

LE CLOCHER

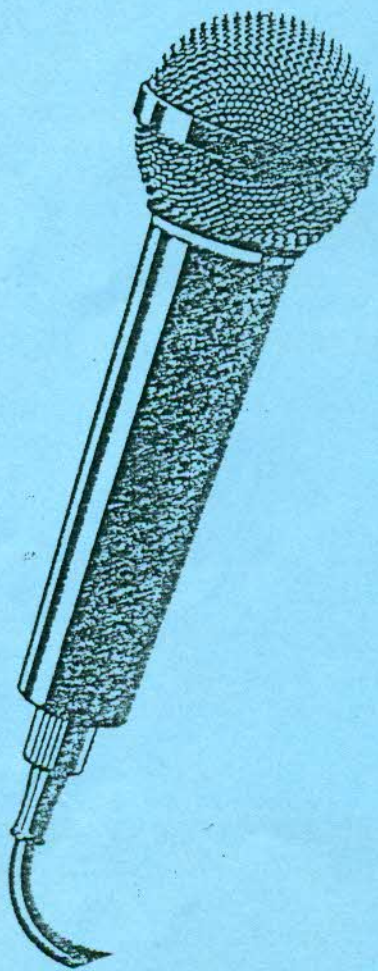
BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



N° 198 FEVRIER 1995

La communication
au service
de l'homme



Seigneur,
devant tous ces moyens de communication
à la portée de l'homme, je m'émerveille
et je rends grâces.

Béni sois-tu pour l'intelligence
mise en la créature, elle-même créatrice
de toutes ces techniques audiovisuelles,
leur mise en œuvre, leur vulgarisation.

Ordinateur, disques, cassettes, radios, fax,
télévisions, téléphone, cinéma, presse, édition :
grâce à ces prodigieux outils,
les hommes se parlent, se disent, s'expriment,
transmettent, révèlent, racontent, témoignent,
dénoncent, échangent, informent,
d'un continent à l'autre,
à travers le cosmos.

Toute communication, inonde-la de ta grâce.
Qu'elle soit au service de l'homme
et non une idole.
Qu'elle soit un moyen et non un pouvoir.
Dans ce nouveau langage du monde moderne,
que les baptisés
trouvent une expression renouvelée de leur foi.
Consommateurs ou acteurs de ces moyens,
qu'ils veillent à leur beauté et leur vérité.

Envoie ton Esprit sur ces médias d'aujourd'hui.
Miroirs de nos sociétés et de nos cultures,
tu les aimes avec leur ivraie et leur bon grain.
Que nous en soyons le sel et la lumière,
afin que le visage de l'homme
en sorte grandi, pacifié, magnifié.

Marie-Pierre Turquet,



VERS PAQUES...

Nous sortons à peine du temps de Noël et dans quelques jours, l'église nous invitera à regarder vers une autre fête : la fête de Pâques que nous préparons par le temps du Carême. Pendant 40 jours, l'Eglise nous propose de faire une plus grande place à Dieu dans nos vies.

Pendant 40 ans, les Hébreux ont marché dans le désert en route vers la Terre Promise.

Pendant 40 jours Jésus est allé dans le désert pour être seul avec son Père. Le démon a alors essayé de le détourner de sa mission. Pendant 40 jours nous marcherons avec Jésus sur la route de l'amour et refuserons l'égoïsme et le mal sous toutes ses formes...

Et l'un des maux de notre époque, avec la montée des intégrismes de toute sorte, est l'intolérance. L'ONU a voulu faire de cette année 1995 l'année de la tolérance. Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD) axe sa réflexion pour la deuxième année consécutive sur la Paix et le Développement, en mettant l'accent sur la Tolérance.

Quand on est tolérant, on est capable d'écoute, de compréhension et de dialogue. Cela suppose un effort pour sortir de soi-même pour aller vers l'autre, le comprendre et le respecter dans sa différence et sa liberté.

La tolérance n'est pas indifférence ou permissivité totale. Elle doit faire référence à un système de valeurs où la personne humaine est plus importante que les idées qu'elle défend. Cela implique que chacun doit être bien à l'aise dans ses convictions. D'où la nécessité de prendre du recul, de se donner du temps pour approfondir ses propres convictions de foi dans la réflexion et dans la prière. Le Carême n'est-il pas le moment idéal pour cela ? A l'intérieur de notre propre Eglise savons-nous être tolérants ? La révocation de Mgr Gaillot risque de réveiller des tensions. Certains se déclareront farouchement pour ou farouchement contre ? La soirée du 27 janvier a montré que nous sommes capables de nous reconnaître différents. La plupart nous disions notre souffrance de cette mise à l'écart. Nous avons du mal à comprendre que Jacques Gaillot était un obstacle au rayonnement de l'Eglise. En plusieurs occasions il est sans doute allé trop loin. Mais son souci de présence à notre monde le mettait bien souvent "en phase" avec nos contemporains, comme me l'ont dit surtout des jeunes. A nous de nous demander comment nous pouvons être témoins de l'Evangile aujourd'hui, comment nous pouvons être des membres actifs de l'Eglise ?

Voilà un beau programme pour marcher ensemble vers Pâques.

J. HAZEVIS



MANILLE 95

A l'occasion de la 10ème Journée Mondiale de la Jeunesse, je suis allée à Manille avec deux autres Morbihannais (JP Penhouët et Florence Le Clainche permanente ACE de Vannes).

Comment parler de ce séjour, sans rien oublier ? On y a vécu tellement de choses intenses, que nous sommes encore sous l'émotion.

"Comme le père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie" Jean 20,21 ; notre pèlerinage était basé sur ce passage de l'évangile. En acceptant de partir aux Philippines, j'ai accepté d'y aller "les mains vides et le coeur grand ouvert" pour m'enrichir de la culture de ce pays.

Arrivés à Manille, nous avons été hébergés au Collège Santa Isabel où nous avons été accueillis comme des "rois". Le sourire et la gaieté des philippines étaient pour nous les meilleurs signes de bienvenue (Mabuhay en Tagalog) que l'on pouvait nous faire, nous, les français qui avons tant de mal à apprécier les choses simples de la vie.

Durant trois jours, j'ai vécu des immersions dans des Organisations Non Gouvernementales créées par des français (D. Lemay et le Père Tritz) pour les enfants des rues, la prison pour enfants. A Virlianie et ERDA, le but essentiel, est de sortir les enfants de la rue en leur permettant d'accéder à la scolarité et à une vie de famille.

La première fondation, aide les jeunes en rupture familiale, en leur offrant un foyer qui accueille une dizaine de jeunes et les scolarise. Ces jeunes sont pour la plupart, des anciennes prostituées que les éducateurs de rues ont réussi à "retirer" de ce fléau.

La seconde, s'occupe de jeunes dont les familles ne peuvent subvenir à leur éducation, en les scolarisant et en les maintenant dans leur famille pour qu'ils se refamiliarisent avec la structure familiale.

Dans ces deux fondations, le but est d'aider les jeunes à quitter la rue pour pouvoir accéder à une vie "normale".

En ce qui concerne la prison pour enfants, D Lemay fait le maximum pour pouvoir améliorer les conditions de vies de ces jeunes qui ont parfois commis des délits mineurs.

Par ces immersions, je suis également allée dans des bidonvilles et à "Smoking Mountain". Deux lieux de vie pour les plus pauvres au niveau financier et non humain, car malgré leur pauvreté, ils ont su transmettre leur simplicité, leur dynamisme et leur enthousiasme.

La foi est très présente aux Philippines, il y a 83 % de catholiques. La vie de toutes les communautés philippines est marquée par la présence de Dieu. Même dans les drop-in (lieu d'accueil provisoire pour les enfants des rues), les enfants font leur prière tous les soirs à 18 H.

J'ai également été très touchée par leur sens du partage et de la fête, tant chez les enfants des rues que par les élèves et professeurs de Santa Isabel.

Durant ces quinze jours, j'ai essayé d'avoir un maximum de contact avec des organisations qui s'occupent des jeunes, cela, avec d'autres participants du pèlerinage faisant partie du mouvement du Nid et des Seamen's Club.

Il est assez difficile de parler de ce pèlerinage en quelques lignes sans vouloir oublier l'essentiel. Alors je tenais à vous dire encore quelques mots sur ce pèlerinage. La vie y a été très intense et très riche en découverte tant de l'homme que de sa foi. Toutes les personnes que j'ai eu l'occasion de rencontrer aux Philippines, sont des étincelles de vie dans des situations sociales extrêmes.

